

La nièce est sage, très en vue, et, grâce à sa tante, ordinairement elle se marie bien.

Le neveu est enfant de chœur, chante au lutrin et mange les confitures de M. le curé. Il entrera au séminaire ; il en sortira vicaire...

Des neveux de servantes de curé sont devenus évêques.

Quelle est l'influence de la grande Jeannette et de la grosse Marianne ?

Cette influence est immense. Elle rayonne de la sphère de la commune à celle du canton, se glisse dans le conseil municipal et se faufile dans les familles. Quand un curé nouveau s'installe dans un pays : Qui est-il ? se demande la masse des paroissiens... Mais les fines-mouches disent simplement : Que pensez-vous de la servante ?

C'est qu'en réalité cette servante est l'égale des rentières et des bourgeois. Elle tricote avec madame l'adjoïnte, déjeune chez madame la buraliste, est considérée et reçue au château.

Cette servante, c'est la servante de M. le curé...

Elle a ses grands jours : les fêtes carillonnées, les conférences, les premières communions...

Alors tout gravite autour d'elle, et chacun de s'incliner devant son autorité souveraine. On la sollicite, on la consulte, on l'implore.

Marianne ici ! Marianne là !...

Elle est partout, au presbytère, à l'église. Elle met le couvert, pare l'autel, reçoit les visites et les cadeaux, s'emporte contre le marguillier, contre les pauvres, et veille sur *les âmes du purgatoire*.

Elle est l'âme de la cure, la providence de tous les fidèles et le point de mire de tous les yeux...

Mais le jour unique entre les jours, c'est celui de monseigneur.

Monseigneur, c'est l'évêque, et l'évêque, pour la servante du curé, c'est plus que l'empereur, c'est presque le pape !...

Ah ! le beau spectacle que présente le presbytère au moment de son arrivée ! Quel va-et-vient ! Quel tumulte ! Quels soins ! Quelle émotion ! Et quelle cuisine !...

Est-ce monseigneur ou Gargantua qu'on attend ?...

La nuit précédente, la grosse Marianne n'a pas dormi ; deux fois elle a quitté son lit pour voir si tout était bien en ordre dans l'office et la salle à manger.

La grande Jeannette elle-même est émue. Elle ne se lève pas ; mais, dans un demi-sommeil, elle voit d'avance la face large du grand vicaire et le profil aristocratique et fin de monseigneur, la mitre, la crosse, la robe violette et la croix d'or...

Peines, insomnies, soucis, allées, venues, tracas, tout sera payé par un geste ou par un mot.